

ALGODONALES 2016 – CHRONIQUE D'UNE RECUPERATION

22 avril 2016 – Départ matinal à 6H15 (certains ont dû se lever à 3H00 pour notre RDV à 4H30 à l'aéroport). Départ à l'heure sur EasyJet, arrivée à Malaga 2H20 plus tard, location camionnette, 2H00 de route et nous arrivons aux environs de midi à notre gîte à Algodonales.

Le temps est un peu couvert mais avec de très larges ouvertures de soleil. Patrick, notre président adoré, se renseigne auprès de notre hébergeur pour savoir où ça vole. Superbe, c'est à Algodonales même et c'est avec impatience que nous montons immédiatement avec notre camionnette au déco.

Arrivés sur place, les voiles qui nous ont précédées volent toutes au-dessus du décollage – ça monte bien et les gens n'ont pas l'air de se faire arracher les plombages. Patrick nous suggère, pour notre premier vol de rester en local afin de découvrir le site. Nous décollons les uns après les autres et ça monte tellement bien que Patrick nous informe par radio qu'il part en cross et invite ceux que ça intéresse de faire de même. Denis, Bernard, Jean-Paul et Xavier le suivent immédiatement. J'hésite mais arrivé à 1800 m je décide de partir moi-aussi !!!.

En cours de route, j'entends à la radio que ça descend fort et effectivement j'en vois au loin qui me semblent plus bas que moi. Wouarf !#*!?!@!& ... ça sent la marche à pied et le niquage de genoux surtout avec un sac sur le dos ... conférence neuronale express et je fais demi-tour pour revenir voler en local.

1H20 plus tard je pose à l'attéro officiel où je découvre Walther et Olivier qui ont déjà posé et sont en train de plier leur voile. Bientôt, nous voyons Xavier qui descend d'une camionnette. Il s'est vaché, mais avec un pot de cocu, il a été pris par la navette qui passait par là et qui l'a ramené jusqu'à l'attéro. Autre bonne nouvelle : Sylvain a posé au déco et nous informe qu'il redescend avec la camionnette. Nous prenons des nouvelles des autres en vue de préparer leur récupération.

Patrick nous informe qu'il se débrouille tout seul pour rentrer sur Algodonales. Rien d'étonnant à cela et nous l'imaginons facilement au bord de la route, tout droit son regard bleu derrière ses petites lunettes, les lèvres en avant pincées, tournant la tête de droite à gauche par petites saccades tel un suricate à l'affût du danger ; nous savons qu'il saura repérer puis séduire tout véhicule qui se rapprocherait.

Pas d'inquiétude non plus pour Jean-Paul qui du haut de ses 1m92, hissera sa tête des plus hautes luzernes et malgré les narines remplies de pollen, truffe au vent et regard perché, il repérera au loin le moindre déplacement de véhicule ou du moins la moindre trace de bitume. D'ailleurs, il nous informe très rapidement que lui aussi se débrouille.

Nous nous retrouvons donc à 5 dans la camionnette pour la récupération de Bernard et de Denis. Nous décidons de commencer par ce dernier que nous tentons de joindre en vain au téléphone. Patrick nous a dit qu'il l'avait vu se diriger vers le lac. Nous partons donc en maraude sillonner les routes qui mènent au lac en analysant toute silhouette qui ressemblerait à notre compagnon. Arrivés au lac, nous scrutons les rives et leurs alentours – aucune ne trace de Denis.

Nous arrivons enfin à le joindre au téléphone...

- *t'es où ...*
- *je ne sais pas ; sur un chemin ...*
- *près de quel village ...*
- *y-a pas de village ... je suis sur un chemin de terre près d'une ferme ...*
- *envoie moi tes coordonnées GPS par SMS ...*

- OH YE !!! Ça che sait pas faire ...
- bon essaye de savoir où t'es et envoie nous un SMS ...

Nous poursuivons notre maraude complètement à l'aveuglette à la quête de Denis. Toute levée de corbeaux dans une prairie soulève un espoir de voir notre compagnon.

Cela fait maintenant près d'1H30 que nous sommes à sa recherche au petit bonheur la chance.

Une angoisse m'étreint le cœur ... lors du dernier appel Denis nous a dit qu'il était près d'une ferme ! Or Denis sous sa combinaison de vol, qu'il a très certainement enlevée est habillé en ... Denis (*) Pourvu qu'il ne s'approche pas de la ferme, car avec son sac et sa tenue il va être pris pour un de ces roumain voleur de poules et une salve de gros sel dans les fesses est toujours d'actualité dans ces contrées sauvages ...

(*) Pour qui ne connaît pas l'habillement de Denis celui-ci est composé de 3 éléments principaux.

Les chaussures

Ce sont des moises dont la couleur est ... en fait il n'y a plus de couleur car depuis le temps, elle s'est évaporée et certaines mauvaises langues prétendent qu'elles lui auraient été offertes par son premier amour à l'âge de 18 ans.

Le short

Difficile de décrire le short de Denis mais pour vous donner une image de ce qui s'en rapproche le plus, pensez à Noël et au papier aux motifs multicolores qui entoure nos cadeaux ; Généralement on arrache le papier cadeau et on en fait une grosse boule que l'on froisse et que l'on jette provisoirement dans un coin. Et bien le short de Denis ressemble à cette boule de papier cadeau de Noël, sauf que le short est encore plus froissé.

Le teeshirt

C'est la partie variable et l'on sait tout de suite à quel évènement il est allé dernièrement. Ce peut être selon la saison un teeshirt du tour de France, de la coupe Icare, d'une fête foraine ou de tout autre évènement festif qui aurait distribué des teeshirts.

Entre-temps Bernard nous a informés par un SMS le lieu où il se trouvait. Pour dire vrai il a fallu pas moins de 3 échanges pour que nous obtenions enfin la bonne orthographe du village où il nous attend. De toute façon nous n'avons aucune inquiétude concernant Bernard car, au pire, il passera un coup de fil à Bernadette qui malgré la distance ne manquera pas de venir chercher son vieux loup fusse en calèche où en char à bœuf.

Coup de fil de Denis ...

- Je te passe un cycliste que j'ai rencontré qui va te donner les coordonnées GPS

J'ai au bout du fil un anglais qui effectivement me dicte des coordonnées GPS.

Malheureusement elles ne correspondent à aucun lieu ni aucune route et nous ne sommes pas plus avancés. Je rappelle Denis en lui demandant de s'approcher d'une route ou d'un village pour nous dire où il est, car les coordonnées GPS ne donnent rien. Je sens à sa voix une certaine détresse car la fin de journée s'approche.

Entre-temps nous tombons par hasard sur un panneau routier nous indiquant la direction du lieu où se trouve Bernard et décidons d'aller le récupérer en attendant des précisions de Denis.

Après ½ heure de route nous voyons au loin notre collègue qui au bord de la route nous fait signe. En fait il est dans un petit bistrot à l'entrée du village avec un parapentiste espagnol maîtrisant parfaitement la langue de Molière et qui s'est vaché avec lui. Les nombreuses cannettes de bière vides qui jonchent la table sous la tonnelle nous rassurent sur la grande pénibilité de l'attente. Il nous propose de nous payer une bière ce que bien entendu, nous acceptons avec joie. Cela fait maintenant plus de 2 heures que nous sommes en phase de récupération de nos deux amis.

Coup de fil ... c'est Denis ...

Certainement égayé par la bière, je décroche par un ...

- Pizza Hut à votre service bonjour ; Jean-Marie à l'appareil

Gros silence et grande solitude à l'autre bout du fil ... puis ça coupe. Il ne m'a pas reconnu le Denis et a réellement cru avoir téléphoné à Pizza Hut. Je le rappelle immédiatement mais il ne décroche pas et je tombe sur sa messagerie. J'attends encore 5 minutes et le rappelle à nouveau mais il ne décroche toujours pas.

Bon sang il doit penser que c'est Pizza Hut qui le rappelle pour lui demander où livrer la pizza.

Après une troisième tentative infructueuse je demande à Sylvain d'appeler à partir de son téléphone car Denis ne décrochera plus sur le numéro de Pizza Hut.

Effectivement il décroche sur le numéro de Sylvain et nous informe qu'il nous passe quelqu'un qui l'a pris en voiture. J'ai au bout du fil un espagnol parlant le Français qui nous demande où nous sommes. Après quelques explications nous convenons de l'endroit où il déposera Denis.

Nous finissons nos bières et reprenons la route accompagné de Bernard. Au bout de 20 minutes nous voyons notre Denis qui, avec espoir, traverse et retraverse la route pour tenter de nous apercevoir. Il a bien bronzé le gaillard !!

Après près de 3 heures de route nous récupérons donc enfin avec bonheur notre compagnon et qui nous racontera ses péripéties. Nous regagnons notre gîte où nous retrouverons comme prévu Patrick et Jean-Paul rentrés en stop comme prévu.

La soirée se terminera en gaité devant une multitude de tapas avant une bonne nuit de récupération pour tous.

Et le reste du séjour ?

Superbe, nous avons eu beau temps et nous avons volé tous les jours dans une Andalousie magnifique qui ressemble à s'y méprendre à la Toscane.

PATRICK – ON REPART QUAND ?